

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© jean schneider, 2016

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Nous voici engagés — entre les conséquences des attentats et les résultats des élections régionales — dans une période plutôt désagréable. La saturation des annonces, des analyses et des commentaires, des changements de positions et des gloses laisse présager d'une année infernale jusqu'aux prochaines présidentielles.

Le charme des statistiques (à mes yeux du moins), c'est qu'elles ont le don de nous faire dépasser les affects de l'identification. Voici donc : un français sur six au moins souhaite, quelles qu'en soient ses raisons, voir l'extrême droite au pouvoir, c'est à dire financer, légiférer et gérer sa vie sociale. Dans la région où je vis, c'est même un sur quatre.

Un sur quatre, ça représente pour moi

quelque chose de troublant. Quand j'étais jeune, l'extrême droite, c'était « les fachos » et c'était simple : il y en avait la face brutale — les tondus et les petites frappes — et la face polie : les catholiques intégristes que l'on repérait aux vêtements bleu marine des enfants pâlichons. Il était facile de s'en sentir loin et différent.

Mais un sur quatre, c'est une toute autre affaire : ça veut dire mes voisins d'immeuble, ces personnes qui m'accueillent dans un service public, qui fréquentent les mêmes bistrots, restaurants, commerces, spectacles que moi, avec qui je discute peut-être dans une soirée, à qui je dis bonjour ou souris. C'est, dans la voiture du TGV, une bonne vingtaine de personnes ! Ça ne se repère plus, je ne m'en distingue pas, c'est donc

moi aussi ! Et effectivement, lorsque j'écoute certains chroniqueurs ou certains politiciens, je me reconnais dans les stigmates qui, à leurs yeux, feraient que je devrais voter pour l'extrême droite.

Alors, où se trouve l'écart, où est la différence ? Quelle part de moi pourrait être ou devenir d'extrême droite, ou l'être aux yeux des autres ? Où se nicherait ma peur et quelle est sa nature ? Qu'est-ce que j'attends des politiques que j'éélis ? Je ne veux pas comprendre pourquoi les autres votent F.N., mais pourquoi moi, je ne l'ai encore jamais fait.